

# L'HISTOIRE DE LA VILLE À CONSOMMER SANS LIMITE D'ÂGE!

Texte: Christiane Grün  
Photos: Guy Hoffmann

Visiter la Vieille Ville ou le Musée n'est pas exclusivement une affaire de grandes personnes. Les activités ludiques pour initier les enfants à l'histoire ont tout pour plaire...

Dans la salle en trompe-l'œil au Lëtzebuerg City Museum, les élèves du cycle 3.2. de l'école « Aloyse Kayser » se sentent comme dans un film en 3D.





À la crypte de la cathédrale Notre-Dame le guide du LCTO fait halte devant la tombe de Jean l'Aveugle. « C'est là-dedans qu'il est enterré ? » demande une fille, incroyablement.

Ce jeudi 3 août, l'accueil du Luxembourg City Tourist Office à la place Guillaume II grouille de monde. Nous faisons sagement la queue devant le help desk de Mme Liliane Nilles pour nous renseigner sur le mystérieux coffre-fort assailli par un groupe d'enfants. Il paraît qu'il contient un trésor...

### City promenade for kids

« Pour motiver les enfants à visiter la Ville, il faut leur lancer un défi ! » nous explique notre interlocutrice. « Depuis que nous avons introduit le kids tour, il y a trois ans, nous n'avons que d'échos positifs de la part des touristes qui viennent en famille ! Par ailleurs des écoles, des crèches et des maisons relais nous demandent des visites guidées : en saison, nous avons jusqu'à 200 enfants par jour ! »

Voilà justement un groupe d'une vingtaine d'enfants sur le point de partir. Ils viennent de la maison relais de Schiffflange. Certains d'entre eux ont déjà visité la Ville l'année passée, « mais sans le quiz ». Robert, le guide du LCTO, leur distribue des questionnaires et des crayons.

D'emblée cet ingénieur-technicien à la retraite trouve les mots justes pour susciter l'intérêt de son jeune public :

- Qui est Sigefroi ?
- Le chevalier !
- Oui ! Il était le premier chevalier de la ville qu'il a fondée en 963. Il a construit son château-fort sur le rocher du Bock, mais il n'avait pas d'épouse...

Robert enchaîne en racontant la légende de la belle Mélusine. Ensuite il invite les enfants à le suivre jusqu'à la Place d'Armes où il leur apprend que la comtesse Ermesinde a donné son passe-droit à la Ville en 1244. La scène

est imprimée en relief sur le haut de la façade du Cercle Cité qui est l'objet d'une question du quiz : « Qu'y a-t-il à l'intérieur : une salle de fêtes, un magasin de chaussures ou des casemates ? » Il suffit de cocher la bonne réponse pour avoir l'un des chiffres du code qui permet d'ouvrir le trésor au bureau d'accueil du LCTO. Il en va de même sur chacun des sites que Robert va visiter avec les enfants.

Bien vite nous nous prenons au jeu de cette promenade ludique à travers la vieille Ville. Robert nous fait découvrir des détails auxquels nous n'avons jamais fait attention auparavant. L'attitude du cheval – jambe gauche levée – du monument de Guillaume II

signifie notamment : « Mon cavalier n'a pas été tué lors d'une guerre, mais il a eu une mort naturelle. » Sur le portail en fer forgé de la Maison de Raville, Robert nous révèle les armoiries des douze cantons du Luxembourg. À la sortie de la Cathédrale, du côté de la crypte, il nous montre les douze signes zodiacaux ornant la façade. Les enfants ne s'en étonnent guère. Ils sont plutôt surpris d'apprendre qu'une tour de cette cathédrale avait brûlé en 1985 lors de la visite du Pape Jean-Paul II.

Au fil de la promenade, Robert raconte l'histoire de la Ville par à-coups, tout en questionnant les enfants sur ce qu'ils en savent déjà. Leur enthousiasme est grand, mais la fatigue pèse lourd dans les petites jambes. Toute pause est la bienvenue pour s'asseoir ou se coucher par terre. Sur le rocher du Bock il y en a qui s'allongent sur le ventre pour compléter la fiche du quiz, d'autres déballetent leur ravitaillement. Mais ce n'est pas le moment de flancher – il faut encore remonter à la Place Guillaume pour aller ouvrir le coffre-fort !

### Les casemates en compagnie des FFGL

Une alternative aux visites guidées du LCTO sont celles organisées par les « Frënn vun der Festungsgeschicht Lëtzebuerg » (FFGL). Dans le groupe parti le 27 août à la découverte des fortifications du Rham et de ses casemates, nous repérons deux gamins de 10 ans. Les autres participants sont des adultes plus ou moins jeunes. Quel coup de chance ! – le fils Michel et le petit-fils Antoine de Jean-Pierre Koltz en font partie. C'est autour de leur père et grand-père que s'étaient regroupés les premiers amis de l'histoire de la forteresse dont l'association actuelle a repris le nom quand elle s'est >

Au musée, les photos à regarder en stéréoscopie suscitent la curiosité des enfants... et des adultes.



« Dis Monsieur, tu peux m'aider avec cette question du quiz ? »





Devant le palais grand-ducal, le guide du LCTO présente les membres de la famille grand-ducale à son jeune public.

constituée il y a 25 ans. Elle a en quelque sorte repris le flambeau de celui qui était connu comme « Kasematte-Jemmy ».

Munis de leurs lampes de poche, les deux gamins se sont déjà engouffrés sous terre alors que Célestin Kremer raconte la biographie du Baron du Moulin. Quand les enfants réapparaissent, le guide veut savoir s'ils ont progressé jusqu'au mur de béton. La réponse est affirmative – et pourtant les garçons y retournent avec le groupe. « J'étais déjà dans les casemates de la Pétrusse », explique Charles, « c'était cool ! » Yassim aime lui aussi les « vieux tunnels sous terre ».

Par la suite, les nombreuses anecdotes que nous racontent nos guides des FFGL nous envoûtent au point que nous en oublions les gamins. Désormais ce sont des soldats bourguignons, espagnols ou français qui nous tiennent compagnie. Certains portent de longs cheveux, d'autres une perruque, et, à défaut de barbe, des moustaches qu'ils ont peintes sous leur nez avec de la cire à chaussures. Leurs lourdes godasses rectangulaires munies de gros clous claquent sur

les sols en grès de Luxembourg, l'écho en résonne dans les casemates. Les cloches de l'église Saint-Michel annoncent la fin de la messe et l'heure du paiement hebdomadaire de la solde que les soldats empochent prestement. Depuis la cuisine, située derrière les casernes de Vauban sur le plateau du Rham, nous parvient l'odeur peu appétissante de la soupe. Elle bouillonne dans un grand chaudron au-dessus du feu. Bientôt les soldats vont s'attabler pour manger – et surtout pour boire de la bière ! Dans leurs conversations nous repérons des mots comme « Bistrot », « Krawatt » et « Tolpatsch », qui font partie de notre vocabulaire actuel.

À la fin de la promenade, nous voyons réapparaître nos deux gamins tout gais – l'aventure était visiblement à leur goût !

### The Luxembourg Story

Bien évidemment, on peut également apprendre l'histoire de la Ville au Lëtzebuerg City Museum (LCM). Fin septembre nous y avons rendez-vous avec une classe du cycle

3.2 de l'école fondamentale « Aloyse Kayser ». Les enfants sont venus à pied avec leurs institutrices, ils déboulent à 10 heures précises devant le musée, après une marche à pied qui les a à peine fatigués. Le but de leur visite est la nouvelle exposition permanente « The Luxembourg Story ».

Canaliser l'énergie débordante des enfants n'est pas une mince affaire ! Octave, Thomas, James, Liam et tous les autres attendent avec impatience le grand ascenseur donnant accès au sous-sol. Ce désir d'aller de l'avant ne va plus les quitter. Ni devant les maquettes qui montrent la Ville aux étapes décisives de son histoire, ni devant les vitrines où sont exposés des photos, des armes et des objets d'époque. Les sauts de périodes introduits par les changements intervenus sur les maquettes leur conviennent parfaitement. Par ailleurs, la diversité des moyens de présentation les tient en éveil. Ils semblent apprécier tout particulièrement les écrans interactifs, les projections d'images et de sons, et les photos à regarder en stéréoscopie.



En fin de parcours, la guide introduit ses hôtes dans une grande salle lumineuse équipée de tables et de chaises. C'est là qu'elle leur propose un atelier d'argile.

Et alors que de leurs petites mains ils malaxent la pâte molle et la transforment en vases ou en pendentifs de tous genres, les enfants nous confient le top cinq de l'exposition : les maquettes – et tout particulièrement celle de l'époque actuelle, le trône du Grand-Duc, les uniformes des figurines représentant des soldats, les portraits de gens illustres.

### Le Projet pilote Luxembourg 1867

Au foyer scolaire à Eich les enfants apprennent l'histoire de la Ville via l'application interactive Second Life, présentée au Lëtzebuerg City Museum lors de l'exposition temporaire sur le Pfaffenthal en 2015/16.1 Sofia, Eulalie, Lisa, Gregory et Francisco sont installés derrière trois ordinateurs. Sofia et Lisa font courir sur leur écran une jeune fille drapée dans une longue robe blanche moyennant les curseurs sur le clavier. Les garçons ont choisi des protagonistes masculins. Le gamin qu'a incarné Gregory vient de rencontrer le Capitaine Guillaume Weydert<sup>2</sup> dans la rue Vauban de 1867. Il le salue brièvement, puis bifurque vers la rue des Trois Glands. Mais au lieu de suivre le chemin, il court et saute à travers champs jusqu'au Fort Thüngen.

Les enfants savent que le Capitaine Guillaume Weydert sur Second Life est un avatar créé par Pit, leur animateur. Pit

*Pour les élèves du cycle 3.2. de l'école « Aloyse Kayser » les portraits de « gens illustres » et la maquette de la Ville, telle qu'elle se présente aujourd'hui, font partie du top cinq de l'exposition « The Luxembourg Story ».*



*Les maquettes du Lëtzebuerg City Museum fascinent les enfants. C'est comme s'ils voyageaient dans le temps, à bord d'un hélicoptère.*

Vinandy est par ailleurs l'initiateur du projet pilote Luxembourg 1867 géré par VRcreative S.C. et 1867 a.s.b.l. Les participants sont entre autres le LCM, le Musée Dräi Eechelen, l'Université du Luxembourg, les Archives et la Photothèque de la Ville. Le projet est soutenu par le Filmfund Luxembourg et le Fonds Culturel national.

Depuis 2012 Pit Vinandy travaille sur la modélisation de la forteresse telle qu'elle se présentait avant le démantèlement. Selon lui, le projet est d'intérêt pédagogique : « Les enfants peuvent faire des activités adaptées à leur âge : simuler des chasses au trésor, créer des bandes dessinées à partir de captures d'écran, faire des jeux de rôles dans la Ville de 1867. » Par ailleurs Pit Vinandy compte s'associer des élèves et des étudiants pour parfaire la modélisation de la Ville. Cinq adolescents inscrits dans l'option 3D au Lycée classique de Diekirch – Francisco, Philippe, Liron, Myriam, Vic et leur enseignant Jean-Roland Lamy-au-Rousseau – se sont d'ores et déjà attelés à la tâche. Ils vont créer la réplique virtuelle du rocher du Bock et d'une partie du Marché aux Poissons. Ils s'inspirent notamment de la maquette<sup>3</sup> exposée au Musée Dräi Eechelen et de vieux plans.

Les lieux modélisés seront transférés sur la nouvelle plate-forme virtuelle SANSAR. Celle-ci permettra à l'utilisateur d'interagir avec le monde virtuel moyennant des lunettes VR<sup>4</sup>, tout comme s'il jouait sur une console Wii.

Promenades guidées classiques, virtuelles ou interactives : l'histoire de la Ville est passionnante ! À recommander absolument aux enfants... et à leurs parents ! ♦

<sup>1</sup> Le Lëtzebuerg City Museum propose des ateliers interactifs supplémentaires les 7 janvier et 4 février 2018 sous la guidance de Pit Vinandy.

<sup>2</sup> Le capitaine Guillaume Weydert (1836-1903) était Volontaire dans le Corps des Gendarmes et Volontaires, créé par la loi du 16 février 1881.

<sup>3</sup> La maquette du rocher du Bock exposée au Musée Dräi Eechelen a été réalisée en 1936 à l'École des Artisans.

<sup>4</sup> Virtual Reality